

[lepoint.fr](https://www.lepoint.fr)

# « Comment un faux conseiller bancaire m'a subtilisé près de 6 000 euros »

*Nathan Tacchi*

7–9 minutes

---

Iris pensait avoir échappé au pire grâce à son conseiller bancaire. Mais la réalité fut tout autre. Iris Noiré, étudiante en graphisme à [Paris](#), a été victime d'[une arnaque au faux conseiller bancaire](#). Phénomène « en pleine explosion », selon les dires de Jean-Jacques Latour, responsable de l'expertise en cybersécurité de Cybermalveillance.gouv.fr, le nombre de signalements pour ce type spécifique de fraude est passé de 1 600 au second semestre de l'année 2022 à 5 000 en 2023.

Le journal du soir

Tous les soirs à 18h

Recevez l'information analysée et décryptée par la rédaction du Point.

Merci !

Votre inscription à bien été prise en compte avec l'adresse email :

Pour découvrir toutes nos autres newsletters, rendez-vous ici : [MonCompte](#)

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales](#)

[d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Du haut de ses 20 ans, Iris n'avait jamais entendu parler de cette fraude par manipulation. Son histoire ressemble à tant d'autres tristes histoires de Français trompés par d'infâmes faux conseillers aux discours bien rodés.

## « **Bonjour, c'est le service antifraude...** »

Ses déboires ont commencé un soir d'octobre 2023. Aux alentours de 19 heures, après une longue journée de cours, Iris a reçu un appel émanant d'un numéro portable classique. Pensant qu'il s'agissait d'une connaissance, elle a répondu. « Un homme s'est alors présenté en me disant : “Bonjour, c'est le service antifraude de la Société générale. Nous aimerions vous avertir qu'il y a eu des tentatives de prélèvements frauduleux sur votre compte d'un montant de 700 euros” », se souvient la jeune femme.

D'une « voix posée et rassurante », l'homme est très facilement parvenu à mettre Iris en confiance, notamment en lui demandant de confirmer une série d'informations personnelles. « Quand il m'a raconté cela, je n'ai pas réfléchi. Je me suis tout de suite dit : “Oh, mon Dieu, quelqu'un essaye de me voler.” Immédiatement, j'ai vu rouge, j'ai commencé à paniquer. » L'étudiante ayant l'habitude de faire ses achats en ligne, l'homme a prétexté une fuite de ses coordonnées bancaires lors d'une transaction.

L'étudiante avait peu d'argent sur son compte courant mais quelques milliers d'euros étaient sécurisés sur des livrets d'épargne. « Mes parents mettaient 15 euros par mois sur mon livret A depuis ma naissance et j'ai reçu un peu d'argent en faisant du mannequinat quand j'étais enfant », explique-t-elle.

Bernée, la jeune femme s'est confondue en remerciements en entendant son interlocuteur la rassurer et lui promettre de résoudre la situation.

## **Elle donne sa carte bleue à un coursier VIP**

Puis tout s'est accéléré. « Le fraudeur m'a dit que, comme mon agence bancaire était fermée, il avait besoin de mon code confidentiel pour entrer dans l'espace client de mon application Société générale. En temps normal, je n'aurais jamais donné mon mot de passe à un inconnu. Mais là, j'étais paniquée. Le faux conseiller m'avait tellement mise en confiance en m'indiquant des données personnelles que je n'ai pas réfléchi : je lui ai donné mon code d'authentification. » À cet instant précis, tout a basculé. « À partir de ce moment-là, c'était mort », souffle Iris. L'homme avait à présent le contrôle total des comptes bancaires de l'étudiante.

Pour brouiller les pistes et éviter une possible traçabilité des mouvements frauduleux, l'escroc redouble d'ingéniosité. « Il m'a fait croire que pour éviter d'avoir des problèmes avec l'assurance, qui aurait pu me poursuivre pour tentative de fraude à l'assurance, il fallait que je remette ma carte bancaire à un coursier de la Société générale », explique Iris. Elle a alors glissé sa carte bleue dans une enveloppe et, en seulement cinq minutes, toujours en appel avec son faux conseiller, une grosse berline noire s'est garée devant chez elle. « Un homme en costume est arrivé, se présentant comme le coursier de la Société générale. Comme demandé, je lui ai remis ma carte bancaire, soi-disant mise en opposition par le faux conseiller », raconte Iris.

Après cela, le faux conseiller bancaire a modifié le mot de passe de l'espace client de sa victime et lui a confirmé qu'elle serait

contactée le lendemain pour avoir une nouvelle carte et de nouveau code d'accès à son application. Toujours sous emprise, la jeune femme s'est dite soulagée. « Après deux heures d'appel durant lesquelles j'ai réalisé 15 000 opérations, j'étais épuisée. J'ai raccroché en pensant que tout allait bien se passer », avoue-t-elle. En guise de soutien, le père de la jeune femme était aux côtés de sa fille tout au long de l'appel. Lui non plus n'a rien vu de la supercherie.

## **5 890 euros envolés**

Le lendemain, en arrivant en cours, Iris s'est empressée de raconter son anecdote à ses amis. « Personne ne m'a dit qu'il pouvait s'agir d'une arnaque. Tout le monde me disait : “Tout est bien qui finit bien, tu l'as échappé belle.” » Mais voyant qu'elle n'avait pas été contactée par sa banque, Iris a commencé à avoir des doutes. « J'ai fait le récit des événements de la veille en me disant que tout cela n'avait aucun sens. J'ai donc rappelé le fameux 07 du faux conseiller bancaire. Quelqu'un a répondu puis m'a raccroché au nez. À ce moment-là, j'ai compris ce qui s'était passé », se souvient la Parisienne.

Le lendemain matin, après une très courte nuit, elle s'est rendue à son agence bancaire du 20<sup>e</sup> arrondissement parisien. Elle a raconté son histoire de faux conseiller bancaire à l'hôtesse d'accueil. Cette dernière lui a alors appris la terrible nouvelle : deux retraits de respectivement 3 000 et 2 890 euros ont été effectués dans la nuit à l'aide de sa carte bleue. Au total, 5 890 euros lui ont été subtilisés, soit la totalité de ses fonds bancaires, livrets d'épargne compris. « J'ai fondu en larmes devant l'hôtesse... »

Accompagnée de sa mère, l'étudiante est allée porter plainte

contre X, en sachant pertinemment qu'elle avait peu de chance d'être instruite. « Le policier m'a confié qu'il enregistrerait une dizaine de plaintes du même genre chaque semaine et que la quasi-totalité était classée sans suite. »

## **Un préjudice économique mais surtout psychologique**

Face à cette situation cauchemardesque, Iris a demandé à sa banque un remboursement de son préjudice. « Ma mère m'avait rassurée en me disant : “Ne t'inquiète pas Iris, quand tu te fais arnaquer, la banque te rembourse.” » Mais la réponse de son agence bancaire n'a pas été celle escomptée.

Une fonctionnalité dans l'application de la Société générale permet de consulter le tant convoité code à 4 chiffres, ce qui a permis au fraudeur d'effectuer les retraits d'argent. Ainsi, estimant que la jeune femme avait fait preuve de négligence grave, sa banque a refusé de lui rembourser les préjudices subis. Après une contestation du non-remboursement de sa banque, Iris et ses parents vont très prochainement saisir le médiateur bancaire pour essayer d'obtenir gain de cause. Mais l'étudiante ne se fait pas d'illusions. « Cette procédure est extrêmement complexe et épuisante. Si le médiateur ne nous apporte pas de solution, l'affaire devra passer devant un tribunal. » Une situation très « démotivante » pour l'étudiante qui ne souhaite pas abandonner ses milliers d'euros perdus.

Quatre mois plus tard, Iris reste très touchée par cet appel téléphonique. « Ç'a été très violent. Bien sûr, ça l'a été économiquement puisque j'ai perdu toutes mes économies. » Grâce à la solidarité de sa famille et ses amis, elle a tout de même récolté 1 000 euros pour lui permettre de subvenir à ses

besoins. « Mais j'ai surtout été très marquée psychologiquement. Très angoissée, je n'en dormais plus de la nuit, je pensais sans arrêt à cet appel téléphonique en me disant : “Mais comment j'ai pu être aussi bête ?” Je m'en veux toujours énormément... »